



# À TABLE !

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT



## À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS ET ACCOMPAGNATEURS ADULTES

Comment se comprendre quand nous ne parlons pas la même langue? Comment s'entendre quand nous sommes si différent les uns des autres? *À table!* est un spectacle sans paroles qui explore la diversité de langage, de corps, de perceptions et les aléas de la communication qui en découlent, prenant pour prétexte le repas comme éternel catalyseur de toutes les conversations. C'est par le langage universel de l'enfance et du jeu que les trois adultes très sérieux d'*À table!* finiront par trouver une solution à leur problème. Dans cette ère de discordances les propos d'*À table!* nous rappellent à notre humanité commune. Comme quoi en tout adulte se cache encore un enfant qui veut seulement jouer, peu importe qui nous sommes et d'où nous venons.

Le présent cahier est conçu comme un menu pour que vous et vos enfants vous régalez de ce spectacle, sans en perdre une bouchée. Pour ce faire, il est séparé en trois services : l'entrée, le plat principal et le dessert.

De la même manière qu'on prépare en salivant un nouveau plat, se préparer à venir voir un spectacle augmente grandement le plaisir de la sortie au théâtre. Pour enrichir votre expérience et celle de vos enfants, nous vous suggérons de vous familiariser avec l'œuvre que vous venez voir : en lisant ce cahier, en vous servant de cette lecture pour aborder certains aspects du spectacle avec vos enfants, en faisant quelques activités, en discutant et peut-être même en prolongeant la conversation après le spectacle, à table!

Bon appétit!

# MENU

## ENTRÉE

Elle regorge de conseils et de suggestions pour une première sortie au théâtre délicieuse, harmonieuse et réussie.

## PLAT PRINCIPAL

Il s'attarde au processus de création du spectacle en présentant un entretien avec le metteur en scène Serge Marois. On y aborde et propose une mini expérimentation de ce qu'est une création collective. Finalement, le plat principal offre une note biographique sur le réalisateur Jacques Tati, une des succulentes inspirations derrière le spectacle.

## DESSERT

Il offre des activités sucrées en lien avec diverses thématiques du spectacle pour mettre les mains à la pâte en préparation à la venue au spectacle, ou il se présente au retour de la sortie comme un amusant digestif avec vos jeunes spectateurs.

# ENTRÉE

---

## QUELQUES CONSEILS POUR UNE PREMIÈRE VISITE AU THÉÂTRE DÉLICIEUSE!

---



Pour les adultes, comme pour les enfants, un spectacle est toujours meilleur lorsqu'on y est pleinement disponible. Nous vous suggérons de prendre le temps de préparer tout ce qui entoure votre visite au théâtre avec eux. En particulier, lorsque ces nouveaux spectateurs sont des tout-petits, ou qu'ils sont à besoins particuliers. Voici quelques conseils pour aider cette préparation.

---

## PENSE-BÊTE DESTINÉ À FACILITER VOTRE EXPÉRIENCE AU THÉÂTRE

---

- 1- Si cela vous est possible, avant l'arrivée au théâtre et avant l'entrée en salle - révisez avec les enfants le déroulement de la venue au théâtre. Vous pouvez le faire à l'aide de ces deux scénarios sociaux (pour une sortie familiale ou scolaire).
- 2- Pensez à manger une collation avant le départ de la maison, de la garderie ou de l'école afin que les enfants n'aient pas faim durant la représentation. Et assurez-vous que les enfants aient bu avant la représentation.
- 3- Assurez-vous d'arriver entre 15 et 20 bonnes minutes avant la représentation afin de permettre aux enfants d'appivoiser les lieux.
- 4- Faites une visite aux toilettes avec tous les enfants avant la représentation.

---

## QU'EST-CE QUE LA MISE AU NOIR?

---

La mise au noir, c'est le moment où les lumières de la salle se ferment pour laisser place aux lumières de la scène. Pendant un moment, la salle est plongée dans un noir total. Cet instant est très court mais peut être anxiogène pour un tout jeune enfant dont c'est la première expérience au théâtre. En fait, la mise au noir existe pour faire une transition entre le monde du réel et le monde imaginaire créé sur la scène. C'est le signal du début du jeu du théâtre pour tous les participants, acteurs, techniciens et spectateurs. C'est un peu comme lorsqu'on ferme nos yeux le soir, tout juste avant de s'endormir et de plonger dans le monde des rêves. Il n'y a donc absolument aucun danger.

---

## POURQUOI PARFOIS ON S'ASSOIT SUR LA SCÈNE ET NON DANS LA SALLE?

---

Il arrive que certaines compagnies de théâtre choisissent de faire asseoir les spectateurs sur le plateau de la scène plutôt que dans la salle. De nombreuses et diverses raisons expliquent ce choix, dont le désir de l'équipe d'avoir un espace plus restreint et moins de spectateurs. Mais la principale raison est surtout la proximité et l'intimité que cette installation crée entre les artistes et le public. Ce type d'installation est fréquemment privilégié pour les tout-petits, puisqu'il favorise l'effet « cocon », plus sécurisant pour les tout-petits qu'une très grande salle.



---

## QUE FAIRE LORSQU'UN ENFANT EST TRÈS ANXIEUX DURANT LE SPECTACLE?

---

Un spectacle est source de plusieurs stimuli pouvant être anxiogènes pour certains enfants: la grandeur impressionnante d'une salle de spectacle, les bruits parfois forts, les éclairages changeants, les expressions émotives des personnages, etc. Il arrive que des petits spectateurs soient plus sensibles que d'autres. Même bien préparés, ceux-ci peuvent réagir plus fortement à l'expérience d'une représentation théâtrale, surtout si c'est la première fois. Si un enfant de votre groupe est anxieux durant le spectacle et ne s'apaise pas, ne se sent pas bien, est terrorisé ou pleure beaucoup, svp ne le forcez pas à rester en salle. Certains jeunes spectateurs plus sensibles prennent goût au théâtre à petite dose et apprivoisent ainsi les nouvelles sensations impressionnantes qu'ils y éprouvent. Sortez avec lui dans le hall. Un coin calme y est toujours installé pour ces situations et disponible pour votre usage. Vous y trouverez livres, crayons et papier, chaise berçante, tente, toutous lourds et coquilles pour se calmer, lire et dessiner calmement.



# RECETTE

Tu veux cuisiner un succulent spectacle de théâtre? Voici tous les ingrédients dont tu auras besoin et les étapes de préparation pour le réussir.

## PRÉPARATION

1) La base d'un spectacle est toujours une idée : un sujet sur lequel on a des choses à dire ou juste une inspiration ou un flash rigolo.

2) L'auteur doit développer l'idée, en faire une histoire avec des personnages. L'auteur transforme l'idée en texte, avec des dialogues. Le texte servira à monter le spectacle.

3) Le metteur en scène est le chef de sa brigade. Il choisit chacun des membres qui participera à la création du spectacle (acteurs, concepteur d'éclairage, scénographe, etc.). C'est aussi lui qui choisit la manière dont le texte sera transposé sur scène.

4) Le metteur en scène doit faire appel à son équipe de création pour décider du décor, des costumes, de l'éclairage et du son du spectacle. Les décors évoquent le lieu de l'action, les costumes servent à reconnaître chaque personnage, l'éclairage sert à évoquer le temps (ex : nuit ou jour) et l'ambiance du spectacle et le son contribue à l'ambiance.

5) Les acteurs incarnent les personnages du spectacle. Ils répètent avec le metteur en scène qui les dirige. Ils apprennent par cœur leur texte et déplacement sur scène. Ils travaillent à l'interprétation de leur personnage sur scène afin que les spectateurs croient aux émotions et aux situations qu'ils vivent.

6) Un spectacle a toujours besoin d'une scène et surtout d'un public. Sans quoi il n'existe pas. C'est à travers les émotions et les réactions du public que le spectacle peut exister.

## INGRÉDIENTS

- 1 bonne idée
- 1 texte
- 1 auteur
- 1 metteur en scène
- 1 scénographe
- 1 concepteur de costumes
- 1 concepteur d'éclairage
- 1 concepteur sonore
- 1 scène
- 1 public

Quand le spectacle réunit tous les ingrédients et traverse toutes les étapes de préparation, il est prêt à être dégusté! Miam!

# PLAT PRINCIPAL

## LA CRÉATION D'À TABLE!

### L'HISTOIRE

Trois consuls de trois pays différents, possédant chacun leur langue, se retrouvent autour d'une table de restaurant. Ils doivent s'entendre sur un projet commun d'infrastructure. Ne pouvant communiquer par la parole, ils utilisent tout ce qu'ils ont sous la main (couverts, vaisselles, nourriture...) pour illustrer les plans qu'ils n'arrivent pas à déchiffrer sur papier. Au fil du repas d'affaires, les trois consuls basculent doucement dans l'enfance. Ils perdent alors leur sérieux et gagnent en ludisme. La table devient leur terrain de jeu; elle se transforme en une sculpture inattendue et inusitée.

Ce spectacle sans paroles, clin d'œil à l'univers du cinéaste Jacques Tati, est le fruit de la rencontre de trois artistes de générations et d'horizons différents : Simon Boulerice (auteur de romans et de théâtre pour enfants et adultes), Sylvie Laliberté (plasticienne et performeuse) et Serge Marois (auteur et metteur en scène).

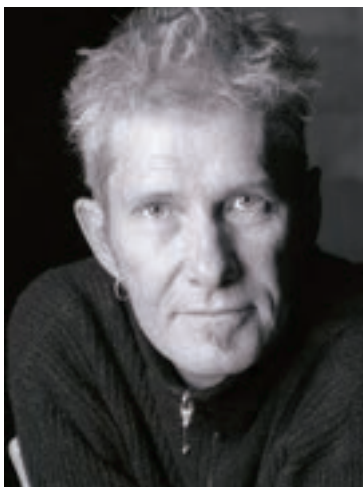
### L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Idéateurs : Simon Boulerice, Sylvie Laliberté et Serge Marois - Mise en scène : Serge Marois - Distribution : Sarah Desjeunes, Sharon James et Sasha Samar - Scénographie : Clélia Brissaud - Musique originale : Pierre Labbé - Éclairage : Thomas Godefroid - Costumes : Marilyne Roy - Direction de production : Jean-François Landry - Direction technique : Julie-Anne Parenteau-Comfort - Illustration : Sylvie Laliberté - Graphisme : David Guoin



Crédit : Maxime Leduc

SIMON BOULERICE



Crédit : Robert Etcheverry

SERGE MAROIS



SYLVIE LALIBERTÉ

### MOT DE SIMON BOULERICE

Au printemps 2016, Serge et moi fantasmions sur la création d'un spectacle visant un jeune public à partir de 4 ans, projet inédit pour nous. Notre désir : nous mettre en danger en faisant davantage appel au « sensoriel » qu'au « textuel ». Dans cette aventure, nous désirions nous allier à une troisième artiste qui nous inspire, la multidisciplinaire Sylvie Laliberté. Son travail artisanal, rafraîchissant et infiniment personnel nous charmait depuis belle lurette.

Dès notre première rencontre, Sylvie s'est embarquée avec nous pour bâtir une pièce à l'extérieur de préoccupations textuelles. Idée ludique de Serge comme bougie d'allumage: nous acheter des appareils photo jetables en nous promettant de passer l'été suivant à capturer nos observations les plus étonnantes, saugrenues, poétiques. Au terme du mois d'août, nous avons partagé nos trouvailles estivales. Sans surprise, les photos de Sylvie étaient les plus intéressantes. Il y avait là des compositions surprenantes à l'aide de bonbons, de fruits, de biscuits, le tout mêlé à des figurines de soldats. À travers les photos, un flash nous est venu : évoquer un repas délirant. Nous nous sommes invités à la table de l'univers biscornu et pimpant de Laliberté avec le souhait de l'utiliser comme un écran pour parler des défis que représente la communication en société. Comment aller vers l'autre?

Dans notre pièce où les personnages ne partagent aucune langue commune, où chacun parle une langue différente, le jeu s'avère une occasion en or de rentrer en relation, ce qui est le propre de l'enfance. D'ailleurs, en cours d'exploration, nous sommes tombés sur cette éloquente citation de Paul Buissonneau : « Le métier des enfants, c'est de jouer. ». Pour la confection tricéphale du spectacle, nous avons combiné nos forces : l'univers visuel poétique et déjanté de Sylvie, la dramaturgie sensible et joueuse de Simon, le tout orchestré par la rigueur émotive et la précision rythmique de Serge. En résulte une œuvre festive comme un amuse-gueule de choix!

Qu'est-ce qui t'inspire quand tu décides de créer un nouveau spectacle?

*Pour celui-ci, la démarche est particulière, on s'est lancé un défi Simon (Boulerice) et moi. On avait envie depuis longtemps d'écrire un spectacle pour les tout-petits. Comme on avait beaucoup travaillé ensemble, pour nous stimuler on s'est dit que ce serait une bonne idée d'ajouter une troisième personne. Simon m'a proposé Sylvie Laliberté. J'ai été complètement séduit. Finalement, c'est elle qui nous a inspirés par son travail d'art visuel.*

Pourquoi avoir décidé de faire une œuvre pour les tout-petits?

*J'ai toujours senti, et on me l'a souvent dit, que le genre de théâtre que je faisais à mes débuts était très impressionniste. Il n'y avait pas toujours la présence d'une trame narrative. Cela pour moi est plus proche de la mentalité des tout-petits. Sans être psychologue, ce que je comprends des petits c'est qu'ils marchent davantage par pulsions. Les tout-petits sont habitués de se créer des histoires avec ce qu'ils perçoivent autour d'eux. C'est ça leur rapport au monde. Alors que les enfants plus âgés sont attirés par les spectacles beaucoup plus logiques, avec un début, un milieu, une fin. J'aime les œuvres à lectures multiples. En cela je rejoins les petits. J'aime beaucoup quand chacun prend ce qu'il veut d'un spectacle et que l'interprétation de celui-ci n'est pas dictée. J'aime quand le spectateur peut se laisser aller. Les petits le font plus naturellement.*

Quelles ont été les étapes de la création du spectacle?

*Sylvie Laliberté, Simon Boulerice et moi, nous nous sommes donné une mission l'espace d'un été : prendre des photos de ce qui nous inspirait chacun de notre côté. Ce petit jeu devait nous donner l'idée d'un sujet. À la fin de l'été, nous nous sommes retrouvés pour voir le fruit de notre travail. Nous avons vite constaté que les photos de Sylvie nous inspiraient davantage. À partir des photos de Sylvie, on s'est dit : « On fait quelque chose autour de la bouffe et de la table ». On s'est ensuite fait un canevas très simple et on a travaillé par improvisations avec les acteurs. Sylvie leur apportait des objets ayant rapport avec la cuisine et la nourriture. On s'est amusés avec les acteurs à construire une espèce d'histoire. Notre structure de départ se calquait sur les étapes d'un repas : l'apéro, l'entrée, le plat principal, le dessert, le digestif. Les acteurs devaient créer un délire autour de chaque plat qui arrivait.*

Quelle est la part des comédiens dans une création?

*Elle est très importante. On donnait aux acteurs le thème de la scène et les objets avec lesquels ils devaient travailler. À partir de là, ils improvisaient. Moi, le metteur en scène, l'œil extérieur, je les dirigeais en les guidant sur ce qui était bon de leurs improvisations. Je les poussais plus loin dans leurs explorations et je coupais ce qui était moins bon. Dans ce type de création, on peut dire que les comédiens sont comme les mots sur une page blanche. Ils me fournissent de la matière, qui moi me fait créer aussi, au lieu de créer seul dans ma tête à partir d'un texte. En début de carrière, j'ai souvent travaillé comme ça. Je créais mes spectacles avec les acteurs et des artistes d'arts visuels. C'était la période des créations collectives.*





Pourquoi avoir choisi des acteurs si différents?

*On voulait cette différence. Ça faisait partie de notre plan : trois pays différents, trois cultures différentes et de l'incommunicabilité. C'était ça la base. On voulait que ça se reflète dans les différences physiques aussi. Mais on voulait surtout des acteurs créatifs qui seraient à l'aise dans notre processus de création qui leur demande d'improviser.*

Pourquoi avoir décidé de faire un spectacle sans paroles?

*C'est venu pendant le travail en laboratoire de création avec les comédiens. On aurait pu à partir de ce travail, écrire un texte, Simon ou moi. Mais on a choisi le contraire. Ce qui est un choix plus risqué. On a dû apprivoiser ce travail avec les acteurs. Le travail sans paroles, c'est difficile pour les acteurs. Ils voulaient remplir le vide, ils tombaient facilement dans le mime. Et quand la musique est arrivée dans les répétitions, c'est comme si elle servait de parole aux comédiens. Ils n'étaient plus obligés de mimer, ou d'essayer de parler. La musique parlait à leur place.*

Comment le thème de l'enfance et du jeu a-t-il émergé dans ce spectacle?

*Sylvie Laliberté produit des œuvres qui paraissent enfantines, naïves. Elle parle de la part d'enfance dans tout le monde. On est parti de ça.. Je suis un vieil adulte maintenant et je trouve toujours que cette part d'enfance nous rejoint parce qu'on reste toujours des enfants quelque part. On y revient toujours. Cette thématique est donc fondamentale pour moi.*

Qu'est-ce que vous espérez que les jeunes spectateurs retiennent de ce spectacle, ou y ressentent?

*On ne sait pas ce que les personnages bâtissent durant le spectacle. Pour un tout-petit, ça peut ressembler à une espèce de gros jouet. Peut-être que les plus vieux retiendront des choses, ou des thématiques. Peut-être qu'ils feront des liens avec ce qu'ils connaissent. Par exemple avec les difficultés de communication entre les gens et les pays, ou même avec les pipelines de l'Ouest. C'est propre à chacun. Au fond, tout ce que je souhaite que ce petit public retienne du spectacle, c'est le plaisir de voir trois personnages inventer une sculpture qui ressemble à un gros jouet.*

Serge Marois a procédé selon certaines règles de la création collective pour créer *À table!* Qu'est-ce qu'une création collective?

*À la fin des années 60 et au début des années 70, la création collective était une manière très populaire de créer des spectacles au Québec. Elle a changé la façon de faire du théâtre. Et beaucoup d'artistes utilisent encore des ingrédients de la création collective pour créer leurs spectacles. Comme l'indique son nom, la création collective est une manière de créer un spectacle à plusieurs. Cela signifie que les rôles dans une production peuvent être multiples. Il n'y a plus qu'un seul auteur, mais une multitude qui sont appelés à contribuer à la création. Les comédiens (surtout), mais aussi d'autres artisans du spectacle (metteur en scène, musiciens, peintres par exemple) peuvent participer à l'écriture de la pièce. Pour créer un spectacle, les membres de ce groupe d'artistes procèdent souvent par improvisation. Ce qui signifie qu'ils inventent l'histoire au fur et à mesure, sans texte, ni scénario précis. Parfois quelques règles ou consignes de base servent de cadre pour les artistes et dirigent un peu la création. Traditionnellement, les compagnies de théâtre qui faisaient de la création collective avaient peu de sous et de moyens. C'est encore souvent le cas aujourd'hui. Ce qui force ces artistes à être très créatifs et à utiliser des objets simples et peu chers de la vie quotidienne.*



## ACTIVITÉ CROQUEMBOUCHE : CONCEVOIR UNE MINICRÉATION COLLECTIVE\*

\* Librement inspirée des premières étapes des Cycles Repères, qui est une méthode de création collective.

# RECETTE

## PRÉPARATION

- 1) Faire choisir à chaque enfant du groupe un objet dans un environnement précis déterminé par l'animateur ou l'animatrice de l'activité (dans la cour, dans la classe ou le local).
- 2) Revenir en grand groupe. En cercle, chaque enfant présente l'objet qu'il a choisi et partage les raisons qui ont motivé son choix.
- 3) Inventer une histoire à partir des objets choisis par les enfants. Chaque enfant, à tour de rôle, fait avancer l'histoire en se servant de ce que son objet lui inspire et/ou en l'intégrant. L'animateur ou l'animatrice de l'activité écrit toutes les parties de l'histoire sur la murale ou grand carton. Prendre soin d'identifier et de numéroter chaque partie. Si cela est possible, chaque objet des enfants peut être collé sur la murale vis-à-vis de leur partie de l'histoire.
- 4) Faire dessiner à chaque enfant sa partie de l'histoire sur son carton.
- 5) Récupérer chaque carton. Percer un trou aux extrémités supérieures des cartons. Enfiler les cartons en ordre à une grande ficelle, formant ainsi une guirlande racontant l'histoire créée collectivement.

## INGRÉDIENTS

- 1 grande feuille de papier kraft ou un grand carton
- 1 carton blanc 8 1/2 x 11 (un carton par enfant participant)
- De la ficelle
- Des crayons (bois, feutres, ou cires)
- Colle (liquide)
- Ciseaux et poinçon



### Références :

Hébert, L. (1977). Pour une définition de la création collective. *Jeu*, (6), 38-46  
Larrue, J. (1990). De l'expérience collective à la découverte des cycles. *L'Annuaire théâtral*, (8), 9-30.



Par son absence de texte, ses situations loufoques mettant en scène des objets du quotidien, et par la présence importante du bruitage et de la musique, le spectacle *À table!* ressemble beaucoup à un film de l'acteur et réalisateur français Jacques Tati. Serge Marois reconnaît un peu l'esprit de Jacques Tati dans sa mise en scène.

---

## QUI EST JACQUES TATI?

---

Jacques Tati est un réalisateur, scénariste et acteur français, né en 1907 et mort en 1982. Jacques est un petit garçon peu doué à l'école, mais très bon en sport. Dans sa jeunesse, il joint une équipe de rugby française et crée pour le plaisir un numéro parodique imitant un joueur de rugby. Ce numéro fait sensation et lance sa carrière d'acteur comique. Le style comique américain burlesque, style de comédie où les gags sont très physiques, l'attire beaucoup.

Le jeune Jacques se produit au théâtre et dans des spectacles de music-hall avant de devenir acteur de cinéma en 1932. Jacques rêve de faire son propre film, qu'il réalisera enfin en 1947. Son premier film, *Jour de Fête*, connaît un grand succès. Plusieurs autres films suivront.

Dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, l'interprétation par Jacques Tati du personnage de Monsieur Hulot, un homme ordinaire et maladroit, devient très célèbre. Puis en 1958, son film *Mon oncle* lui vaudra le Prix du Jury au Festival de Cannes, ainsi que l'Oscar du meilleur film étranger.

L'œuvre de Jacques Tati est reconnue comme étant une fine observation poétique du comportement des gens ordinaires, de leur vie au quotidien, y compris des objets qui les entourent. Ses films comportent peu, voire pas de dialogues et une bande sonore de bruits très travaillée qui accompagne et caractérise ses personnages.

Petits amuse-gueules de Jacques Tati à déguster avec vos jeunes spectateurs :

*Mon oncle*, Jacques Tati 1958 (La scène de la cuisine – 1 min 7 s)  
<https://www.youtube.com/watch?v=LE9t98Gox60>

*Mon oncle*, Jacques Tati 1958 (La scène du marché – 2 min 30 s)  
<https://www.youtube.com/watch?v=J8FgRYhBof4>

*Trafic*, Jacques Tati 1971 (extraits – 3 min 23 s)  
<https://www.youtube.com/watch?v=NX63vFVsr2o>

Références :

« *Mon oncle* », de Jacques Tati , François Lévesque, *Le Devoir*, Montréal, 3 août 2016  
<https://www.ledevoir.com/culture/cinema/476909/ces-films-de-vos-vies-mon-oncle-de-jacques-tati>

Comme au cinéma : Jacques Tati  
<http://www.commeaucinema.com/personne/jacques-tati,27009>



# DESSERT

## Qu'est-ce qu'une installation d'art visuel?

Dans le spectacle *À table !*, les trois adultes qui ne parlent pas la même langue, utilisent les objets sur la table pour trouver une solution à leur problème. Ce faisant, ils créent une sorte d'œuvre d'art en trois dimensions. Ce type d'œuvre d'art que les acteurs créent tout au long du spectacle s'appelle une installation d'art visuel.

Une installation d'art visuel est une œuvre en trois dimensions. Elle constitue un agencement de structures, de personnes, d'objets, ou de diverses formes. Parfois l'agencement de ce qui compose l'installation a un sens clair, d'autres fois, aucun, et c'est au visiteur d'en faire sa propre interprétation guidé par les émotions qu'il ressent devant l'œuvre. Une installation d'art visuel est créée pour un lieu spécifique, parfois intérieur, parfois extérieur. Les artistes créent leur installation en modifiant la perception que le public a d'un espace. Les visiteurs voient ainsi un endroit d'un œil différent grâce à l'œuvre.



- 1) *Breath of The Spirit*, 2012 de l'artiste japonaise Chiharu Shiota. 600 souliers suspendus par des fils de laine rouge descendent la façade de l'édifice du Osaka National Museum of Art au Japon.
- 2) *The Flux and the Puddle*, 2014 de l'artiste québécois David Altmejd. Œuvre en plexiglass.
- 3) Œuvre de l'artiste camerounais Pascale Marthine Tayou en 2005, créée à partir de sacs de plastiques suspendus. Musée d'art contemporain de Rome



## ACTIVITÉ CROQUEBOUCHE : CRÉER UNE EXPOSITION D'INSTALLATIONS D'ART VISUEL

Comme les adultes d'*À table!*, amusez-vous à créer des œuvres avec les accessoires qu'on utilise aux repas.

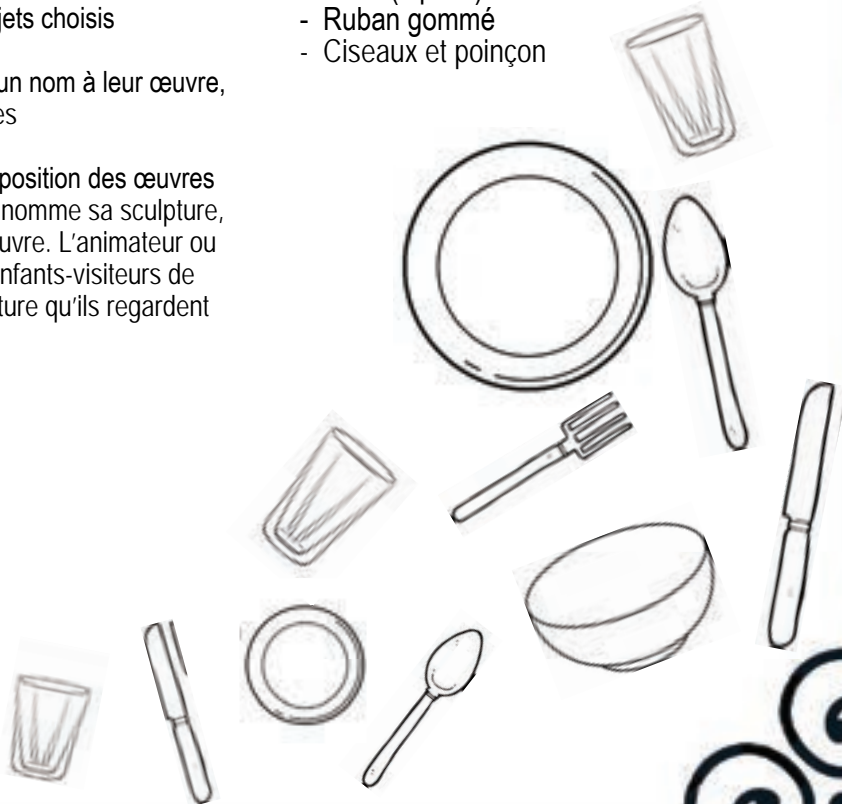
# RECETTE

## PRÉPARATION

- 1) Former de petites équipes de deux ou trois enfants
- 2) Attribuer à chaque équipe un espace et le matériel dont elle a besoin
- 3) Créer une sculpture à partir des objets choisis
- 4) Demander aux équipes de trouver un nom à leur œuvre, une fois toutes les sculptures achevées
- 5) Inviter tous les enfants à visiter l'exposition des œuvres de toutes les équipes. Chaque équipe nomme sa sculpture, sans donner une explication de son œuvre. L'animateur ou animatrice de l'activité demande aux enfants-visiteurs de décrire ce qu'ils perçoivent de la sculpture qu'ils regardent

## INGRÉDIENTS

- Vaisselle de plastique ou de carton (ustensiles, verres, assiettes, bols, serviettes de table, etc.)
- De la ficelle
- Des crayons (bois, feutres, ou cires)
- Colle (liquide)
- Ruban gommé
- Ciseaux et poinçon



---

## LA TOUR DE BABEL

---

La tour de Babel est un mythe. Un mythe, c'est une histoire connue par tous les membres d'une communauté et qui se raconte à travers les âges. On ne peut pas toujours vérifier si un mythe est vrai ou faux. Il sert aux hommes à expliquer le monde.

La tour de Babel est un des plus vieux mythes de l'humanité. Il y a quatre millénaires, dans la cité antique de Babylone, les hommes voulaient être comme Dieu. Ils auraient construit pour y vivre une immense tour pouvant toucher le ciel. À cette époque, tous les hommes parlaient la même langue et se comprenaient entre eux. Pour punir l'orgueil des hommes, Dieu leur aurait donné des langues différentes et les auraient dispersés à travers le monde. Les hommes ont donc été condamnés à trouver une façon de se comprendre entre eux.



---

## LIVRES À DÉVORER POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE MYTHE DE LA TOUR DE BABEL

---

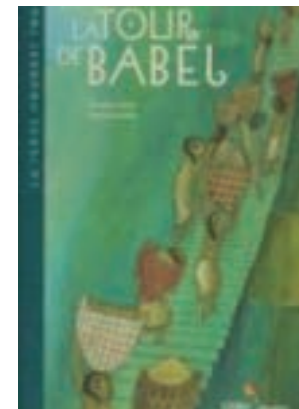
*La tour de Babel*, par Viviane Koenig, éditeur Bélin jeunesse, 2016  
6 ans +

Résumé de l'éditeur : Dans une époque très ancienne, les habitants de la Terre parlent tous la même langue et vivent en paix. Ils décident de bâtir une tour qui touchera les nuages. Cette réalisation leur permettrait d'être aussi puissants que Dieu. Mais leur orgueil met Dieu en colère et il divise les hommes en créant les différentes langues et les peuples.



*La tour de Babel*, par Francine Vidal, éditeur Didier Jeunesse, 2007

Résumé de l'éditeur : Avec ses mots savoureux, la conteuse Francine Vidal invite petits et grands à une relecture de La tour de Babel : un récit issu de la Genèse qui n'est pas seulement celui d'un projet orgueilleux des hommes punis par la main de Dieu, mais bel et bien celui d'une véritable providence...





# RECETTE

## PRÉPARATION

- 1) Découper les diverses phrases proposées et les placer dans un bol
- 2) Faire piger une phrase contenue dans le bol, un joueur à la fois
- 3) Faire prononcer une première fois par le joueur sa phrase devant le groupe\*  
\*Les animateurs lisent les cartons discrètement aux participants qui ne savent pas lire
- 4) Demander au groupe de trouver la signification de la phrase
- 5) Ajouter un geste pour accompagner la phrase, si le groupe n'a pas trouvé le sens une première fois

## INGRÉDIENTS

- Tableau à découper présentant des phrases écrites en trois langues (celles du spectacle\*)
- Ciseaux
- Un bol

### Tableau à découper

Langues des trois pays d'où viennent les personnages du spectacle *À table!*  
pour jouer à la tour de Babel (les mots sont écrits de façon à faciliter la prononciation)

|   |  |  |   |   |
|---|--|--|---|---|
| <b>RUSSE</b><br>S dniom rojdeniya<br>(Bonne fête!)                                  | <b>ESPAGNOL</b><br>Buenas tardes<br>(Bon après-midi)                       | <b>ANGLAIS</b><br>Family diner<br>(Souper de famille)                        | <b>ANGLAIS</b><br>How are you ?<br>(Comment allez-vous?)                                  | <b>RUSSE</b><br>Privet<br>(Salut !)                   |
| <b>ESPAGNOL</b><br>Cual es su postré favorito ?<br>(Quel est ton dessert préféré ?) | <b>ESPAGNOL</b><br>Dizcoulpé la moleztia<br>(Excusez-moi de vous déranger) | <b>ANGLAIS</b><br>I love chocolate cake!<br>(J'aime le gâteau au chocolat !) | <b>RUSSE</b><br>Kak vass zavout?<br>(Comment t'appelles-tu?)                              | <b>RUSSE</b><br>Skolko vam liet?<br>(Quel âge as-tu?) |
| <b>ANGLAIS</b><br>Can I get a spoune please?<br>(Puis-je avoir une cuillère svp?)   | <b>ESPAGNOL</b><br>Cuanto cuestas?<br>(Combien ça coûte ?)                 | <b>ANGLAIS</b><br>This soup is tou cold !<br>(Cette soupe est trop froide)   | <b>ESPAGNOL</b><br>Dondé sé encouéntra los servicios ?<br>(Où se trouvent les toilettes?) | <b>RUSSE</b><br>Chto Eto?<br>(Qu'est-ce que c'est ?)  |



## LIVRES À DÉVORER SUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE

*Le chat qui aboyait*, par Gérald Moncomble, éditions Milan jeunesse, 2010

Résumé de l'éditeur : Cachou le chaton et Pilepoil le chiot sont voisins. Il n'est toutefois pas question pour eux d'être copains : dans leur quartier, les toutous chassent les matous. Pourquoi?



*Venus d'ailleurs*, par Angèle Delaunois, éditions Hurtubise, 2009

Résumé de l'éditeur : Venus d'ailleurs montre le regard des enfants qui forgeront le Québec de demain. Avec sa poésie et sa grande sensibilité, Angèle Delannoy raconte les paysages et les valeurs du pays d'origine et de celui d'adoption.



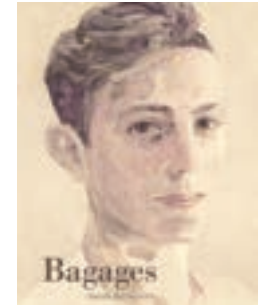
*Patates*, par Lionel Le Néouanic, éditions Seuil Jeunesse, 2002

Résumé de l'éditeur : La famille de patates Belle de Fontenay voit d'un mauvais oeil la présence de la famille Patate Douce d'origine étrangère. Le discours raciste change cependant lorsque leur fille Marie se lie d'amitié avec le jeune Mamadou.



*Bagages, mon histoire*, par Rogé, éditions de la Bagnole, 2018

Résumé de l'éditeur : *Bagages*, est une histoire de rencontres. Le regard de ces jeunes qui viennent d'immigrer au Québec est touchant, percutant, poétique, et les magnifiques portraits de Rogé le sont tout autant.



## LIVRES À DÉVORER SUR LA DIVERSITÉ DES CORPS

*Oreilles papillons*, Luisa Aguila, André Neves, éditions du Père fouettard, 2014

Résumé de l'éditeur : Mara a des chaussettes trouées, des cheveux en bataille, des livres trop usés et elle a même... de grandes oreilles. À l'école, on se moque d'elle. Heureusement, Mara n'a pas l'intention de se laisser faire.



*Léontine*, Christine Davenier, éditions Kaléidoscope, 2016

Résumé de l'éditeur : À son grand désarroi, Léontine ne ressemble pas du tout aux autres cochons. En effet, en plus de ne rien faire comme tout le monde, elle a la peau jaune. Craignant le jugement des autres, elle tente donc de trouver un moyen pour devenir rose.



*Le débardeur rouge*, par Kin Sejung, éditions Talents hauts, 2009

Résumé de l'éditeur : Marie, une femme corpulente, reçoit, le jour de son anniversaire, une camisole rouge trop petite pour elle. Afin de pouvoir la revêtir, elle décide de se mettre au régime. Mais voilà qu'elle perd toute joie de vivre.

